



Raoul Vairelle



Pionnier de l'aviation à Campeche (Brésil)

Raoul Vairelle était pilote et mécanicien d'avion depuis 1923 chez Latécoère, puis à l'Aéropostale. Il est le chef pilote de l'aérodrome de Campeche à Florianópolis à la fin des années 1920. En 1929, le nom de Raoul Vairelle se lit dans les journaux *O Estado*, de Santa Catarina, et *Jornal do Commercio*, de Rio de Janeiro.

Dans *O Estado* (le 12 janvier 1929), Raoul Vairelle est cité lorsqu'il s'est rendu à la rédaction du journal pour expliquer aux journalistes qu'un certain Raymond Aubin, accusé de vol, n'était plus membre de la *Compagnie Générale Aéropostale* ; celui-ci n'ayant pas été admis faute d'avoir présenté « les documents requis ». Ce fait permet que l'on se rende compte du sérieux des normes professionnelles dans l'Aéropostale.

Dans les trois autres articles de journaux, le nom de Raoul Vairelle revient comme l'un des principaux collaborateurs de la *Compagnie Générale Aéropostale* au Brésil. À Campeche, où il a démontré sa compétence et son dévouement à l'aviation commerciale, il a été reconnu comme l'un des pionniers de

la navigation aérienne, désigné comme l'un de ses « devanciers » (ce qui est écrit en français dans le texte original) les plus actifs : « Lorsque l'histoire des débuts de la navigation aérienne au Brésil sera écrite à l'avenir, le nom de M. Raoul Vairelle y figurera certainement » (*O Estado*, le 4 mars 1929).

Le retour de Vairelle à Florianópolis après un bref séjour dans la capitale fédérale (Rio de Janeiro) a fait l'objet d'un article dans le *Jornal do Commercio* (le 6 mars 1929). En outre, un article paru en 1930 dans *O Estado* (le 24 mars 1930), l'écrivain Altino Flores raconta son expérience de vol avec l'Aéropostale et sa rencontre avec l'aviateur Jean Mermoz, mentionnant également Raoul Vairelle, qui l'avait conduit du centre de Florianópolis à l'aérodrome de Campeche dans la voiture de la compagnie. Aujourd'hui, on parle peu de la contribution du pionnier Raoul Vairelle ; pourtant, à Florianópolis, il est entré dans l'histoire.

Les collègues français ont également souligné le nom de Vairelle à plusieurs reprises. Le pilote Raymond Vanier le mentionne dans son

livre *Tout pour la Ligne* (1960). Vanier a remplacé le grand chef de la Ligne, Didier Daurat, et Vairelle, à son tour, l'a remplacé : « Ne pouvant bien sûr me partager, on détacha de la Ligne, pour me seconder, le pilote Vairelle ». Henri Delaunay l'a également cité lorsqu'il l'a secouru sur une plage déserte de Bahia, où il avait atterri : « Malgré l'amabilité des nouveaux venus : l'excellent pilote Vairelle et son mécanicien ».

Le radiotélégraphiste Paul-Henri Dissac, qui opère sur la ligne en Amérique du Sud – et qu'une fois s'est trouvé à bord d'un avion piloté par Antoine de Saint-Exupéry entre Buenos Aires et Porto Alegre – fréquente beaucoup Campeche. Dans son journal, il raconte qu'il a appris à voler avec Vairelle à Florianópolis : « Bien m'en avait pris de faire mes débuts d'aviateur avec Vairelle à Florianópolis », ce qui renforce la pleine activité de l'aérodrome de Campeche !

Références :

Hemeroteca Nacional Brasileira, *Tout pour la Ligne* (Raymond Vanier/1960), *L'Araignée du Soir* (H. Delaunay/1968), *Un Pionnier sans importance* (Paul-Henri Dissac/2012).

